

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIRSuspense et  
monotonie

Par Kader Bakou

La plupart des films américains sont tellement intéressants que le téléspectateur reste comme cloué sur sa chaise, de peur de rater quelque chose s'il s'absente ne serait-ce qu'une minute.

Certains films algériens sont comme les matchs du Championnat d'Algérie de football. Le niveau est tellement faible que le téléspectateur peut aller faire un tour tranquillement, tout en étant sûr de ne rien rater d'intéressant.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## COLLOQUE

Consensus à Boumerdès sur  
la création d'une banque de données  
pour les vieux manuscrits nationaux

Les participants à un colloque national se sont accordés, à Boumerdès, sur l'importance de la création d'une «banque de données» pour les vieux manuscrits nationaux écrits dans les langues arabe et tamazight afin de restituer la «place académique» de l'Algérie en la matière. Dans son allocution, prononcée lors de ce colloque national sur «La dimension spirituelle du patrimoine national amazigh», Djamel-Eddine Mechhed, de l'université de Béjaïa, a plaidé pour l'impératif d'accompagnement, par l'Etat, des initiatives individuelles et associatives visant la consécration de telles structures (banque de données).

Ce spécialiste du patrimoine amazigh et des manuscrits a également loué l'organisation de ce colloque, tout en appelant à l'élargissement et à l'encouragement de la recherche dans les manuscrits écrits dans différentes langues à l'échelle nationale, parallèlement à l'organisation de sessions de formation en matière de collecte et de préservation des vieux manuscrits. Après avoir rappelé que la découverte de manuscrits en tamazight à travers le monde a permis l'ouverture de laboratoires de recherche dans des universités mondiales, un autre spécialiste des manuscrits amazighs, l'universitaire de Béjaïa Djamil Aïssani, a appelé à ouvrir une spécialité dans le domaine de la restauration et de la protection du patrimoine national dans toutes les universités et instituts nationaux qui accusent un

manque en la matière. Ce chercheur universitaire a également plaidé pour l'affectation d'un budget spécial et la sensibilisation des détenteurs de vieux manuscrits à les mettre à la disposition des chercheurs et universitaires afin de leur permettre la réalisation d'un dictionnaire arabe-tamazight. Il a été recommandé de répertorier des manuscrits existants à l'échelle nationale.

A l'ouverture du colloque, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a indiqué que l'organisation de cette rencontre entre dans le cadre d'une caravane culturelle qui sillonne le pays depuis une dizaine d'années.

«Si la caravane a marqué une halte à Boumerdès, a-t-il ajouté, c'est parce qu'il s'agit d'une wilaya qui a marqué, de par sa contribution riche, le patrimoine spirituel amazigh, en particulier, et islamique en général.»

La présence de l'élite algérienne, des chercheurs et spécialistes du domaine à ce colloque a pour but, a-t-il dit, «d'affirmer l'identité algérienne et sa dimension civilisationnelle» et de rechercher cette «communion spirituelle qui fait la spécificité de l'identité nationale qui a promu la culture amazighe à la mondialité», grâce à son «action au service de l'islam et de la science en général».

Cette 3<sup>e</sup> rencontre nationale du genre a été tenue sous le signe de : «Le manuscrit religieux et scientifique et le patrimoine oral en Kabylie : réalité et perspectives».

le cadre du 8<sup>e</sup> Festival international de musique symphonique, l'ambassade d'Autriche présente un concert de l'ensemble Grazer Salonorchester (un voyage reliant la musique classique et l'hellilil).  
**Au programme :** Wolfgang A. Mozart, Robert Stolz, Max Steiner, Erich Wolfgang Korngold, Anselm Schaufler, Johannes Brahms, Franz Lehar, Johann Strauss/père et fils.  
**OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED-FAYET, ALGER)**  
**Du 30 novembre au 4 décembre :** 8<sup>e</sup> Festival culturel international de musique symphonique.  
**Vendredi 2 décembre à partir de 18h30 :** Dans le cadre du 8<sup>e</sup> Festival

international de musique symphonique, l'ambassade d'Autriche présente un concert de l'ensemble Grazer Salonorchester (un voyage reliant la musique classique et l'hellilil).  
**Au programme :** Wolfgang A. Mozart, Robert Stolz, Max Steiner, Erich Wolfgang Korngold, Anselm Schaufler, Johannes Brahms, Franz Lehar, Johann Strauss/père et fils.  
Concert de La Ritirata «Danses baroques et paysages sonores de la Cour espagnole». Avec Josetxu Obregón (violoncelle baroque), Pablo Zapico (guitare baroque) et David Mayoral (percussion). L'entrée est fixée à 300 DA. Billets disponibles à l'Institut national supérieur de

musique (13, avenue du 1<sup>er</sup> Novembre, Alger), entre 10h et 17h.  
**BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
**Jusqu'au 10 décembre :** Exposition «L'art Yadjouz pour lutter contre les discriminations et les violences à l'égard des femmes».  
**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
**Jusqu'au 29 novembre :** 7<sup>e</sup> Festival national de la création féminine «Récup'art».  
**THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)**  
**Jusqu'au 2 décembre :** 11<sup>e</sup> Festival culturel national du théâtre professionnel d'Alger.  
**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD**

(RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)  
**Jusqu'au 5 décembre :** Exposition de l'artiste peintre Mohamed Chafa Ouzzani.  
**GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, NUMÉRO 325, CHÉRAGA, ALGER)**  
**Jusqu'au 10 décembre :** Exposition de peinture «Bettina» de l'artiste allemande Bettina Heinen Ayech.  
**GALERIE EZZOU'ART DU MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)**  
**Jusqu'à la fin de l'année :** Exposition «L'Algérie dans la préhistoire». Recherches et découvertes récentes.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

DENIS MARTINEZ DÉVOILE UNE ŒUVRE INSPIRÉE D'UN POÈME  
DE HABIBA DJAHNINE

## «Requiem» sans Mozart

**Denis Martinez a présenté à la galerie d'art Sirius d'Alger une nouvelle œuvre artistique inspirée d'un poème de Habiba Djahnine évoquant les traumatismes de la décennie 1990, qui avait vu un déchaînement de la violence terroriste.**

Dévoilée devant un nombreux public et en présence de plusieurs artistes, cette œuvre plastique réalisée par Denis Martinez est une reproduction et une illustration du texte «La peur en héritage» de Habiba Djahnine, publié en 2015 dans les colonnes du quotidien *El Watan*. On y voit, notamment, une photo d'une vieille femme en pleurs, démultipliée sur l'espace du tableau et

entourée de signes, de points et de symboles typiques du travail artistique de cet artiste algérien, membre fondateur du groupe Aouchem à la fin des années 1960. Le même travail sera exposé le 13 décembre prochain à la Maison de la poésie de Rhône-Alpes (Grenoble, sud-est de la France) dans le cadre d'une exposition intitulée «Livres à deux mains» et consacrée à la collaboration entre poètes et plasticiens, a indiqué Denis Martinez samedi dernier à la galerie Sirius.

La cérémonie de présentation de l'œuvre a été accompagnée d'une émouvante déclamation du poème de Habiba Djahnine, un texte en lui-même à forte charge émotionnelle où le terme «point fixe» est scandé à chaque strophe de manière répétitive dans le but d'exprimer «l'inacceptable» et «l'horreur» devant «la disparition, le viol, la décapitation, l'assassinat, la déflagration».

Au cours de cette rencontre à cette galerie privée, ouverte il y a une année au quartier du Télemly, Denis Martinez est, par ailleurs, revenu sur la collaboration entre poètes et plasticiens en Algérie, un travail qu'il avait lui-même entamé en 1966 sur une œuvre du poète Ahmed Azeghagh (1942-2003) sous l'impulsion du grand poète algérien Jean Sénac, a-t-il rappelé. Denis Martinez, né le 30 novembre 1941 à Port-aux-



Photo : DR

Poules (actuelle Marsat El-Hadjadi), près d'Oran, est un des plus importants plasticiens algériens. Il est cofondateur du groupe Aouchem avec les artistes Chokri Mesli, Adane, Saâdani, Baya, Benbaghdad, Zerarti, Dahmani et Abdoun. Créé en 1967, ce groupe revendique un art inspiré «des grands thèmes formels du passé algérien». Ses racines «spirituelles» remontent à l'art rupestre préhistorique du Tassili et des autres régions d'Algérie. Le «aouchem», qui signifie «tatouage», continue d'inspirer de nombreux plasticiens.

Habiba Djahnine, militante féministe, née en 1968 à Miliana, est l'auteur depuis les années 2000 de films documentaires comme *Avant de franchir la ligne d'horizon* (2011) consacré à l'engagement politique depuis octobre 1988, ou encore *Lettre à ma sœur* (2006), réalisé en hommage à sa sœur Nabila, une militante féministe assassinée en février 1995 en pleine tourmente terroriste. Elle est fondatrice de

l'association Cinéma et mémoire et des «Rencontres du film documentaire» de Béjaïa (Rencontres cinématographiques de Béjaïa) dont elle est déléguée générale depuis 2003. Elle a aussi réalisé les films documentaires *Les métiers de proximité* (2002), *Migrants en Europe* (2004) et *Les faiseurs de l'ordinaire* (2009).

Habiba Djahnine est également l'auteur de plusieurs nouvelles et textes d'humour édités dans des revues en France et en Algérie. Elle a édité en 2003 un recueil de poésie intitulé *Outre-Mort* et paru aux éditions El-Ghazali à Alger.

En 2015, elle a publié en France le recueil de poésie *Fragments de la maison* dans lequel elle a entamé une interrogation sur le travail de deuil et de la reconstruction de soi après les années de violence et de cauchemar terroriste. Habiba Djahnine est lauréate du prix Prince Claus en 2012, une prestigieuse distinction néerlandaise créée en 1996.

Kader B.

## SEMAINE DE LA CUISINE ITALIENNE DANS LE MONDE

## Une richesse du «régime méditerranéen»

Dans le cadre de la première semaine de la «Cuisine italienne dans le monde», plusieurs activités culturelles et «gastronomiques» ont eu lieu en Algérie. Samedi après-midi, un grand «pizza show» a été programmé au Centre commercial & de loisirs de Bab-Ezzouar, à Alger. Il comportait notamment un spectacle de pizzaïoli acrobates, sous des airs de musique. Le show comportait également des concours de meilleure pizza, au choix du jury et du public.

La première édition de la «Semaine de la cuisine italienne dans le monde» s'est déroulée du 21 au 27 novembre 2016. Cet événement, organisé par l'ambassade d'Italie en Algérie, l'Institut culturel italien d'Alger et l'Agence italienne pour le commerce extérieur, avait un programme riche et varié, comportant des projections de films, des confé-

rences, des shows culinaires et des «promenades gastronomiques» dans des restaurants algériens, sélectionnés sur des critères basés sur le respect de la tradition gastronomique.

Cette initiative est venue dans le sillage du succès de l'Expo universelle de Milan 2015 en Italie. Elle vise à promouvoir les valeurs de sécurité et de durabilité alimentaires de préservation de l'identité et des traditions, ainsi que la promotion et la valorisation des produits de qualité et d'origine, le tout dans un moment de culture, de partage et de rapprochement.

La riche cuisine italienne est proche de la cuisine algérienne. Toutes les deux font partie du fameux «régime méditerranéen», dont les effets bénéfiques sur la santé sont aujourd'hui reconnus.

K. B.

## Actucult

## MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Mardi 29 novembre à 14h30 :

Conférence de Abia Mahrez Khan, professeur de psychologie à l'université Alger 2 de Bouzaréah, sur le thème : «La préparation psychologique et pédagogique des enfants pour les examens».

**Jusqu'au 30 novembre :** Film *Le puits* de Lotfi Bouchouchi, avec Nadia Kaci, Laurent Maurel, Zahir Bouzerar, Layla Metsiane, Mohamed Adar, Ourais Achour.

THÉÂTRE DE VERDURE DE

TIMIMOUN (WILAYA D'ADRAR)

Mercredi 30 novembre à 17h : Dans